

Conceptions de la famille et représentations de la paternité parmi les hommes martiniquais

Les débats sociologiques et anthropologiques relatifs à la construction des familles antillaises se polarisent souvent sur la question de la matrifocalité des structures familiales héritées de la société d'habitation, en insistant sur la position centrale de la mère dans la cellule familiale et sur la relégation du père à la périphérie de celle-ci (Lésel, 2003 ; Mulot, 2013) ou en discutant cette thèse (Chivallon, 2004). C'est aussi une question incontournable dans les débats publics sur la famille, où deux thèmes reviennent inévitablement : celui de la matrifocalité et celui de la femme *poto mitan* de la famille. Comment les hommes antillais vivent-ils ces discours, comment conçoivent-ils leur rôle parental, et comment font-ils concrètement famille ? Quel poids la socialisation masculine, que les analyses présentent habituellement comme caractérisée par le double standard de la réputation et de la respectabilité (Wilson, 1969 ; Lefaucheur et Mulot, 2011 ; Cantacuzène, 2012), a-t-elle sur l'appréhension et la constitution de la famille par les hommes ?

Des travaux de recherches récents menés dans le cadre du Groupe Genre et société aux Antilles du CRPLC (Université des Antilles) - enquête exploratoire « Socialisation masculine » (ANR Envef-Martinique, 2009), enquête de suivi de l'enquête INED-MFV « Faire famille à la Martinique » (2013-2015), recherche doctorale « Constructions et expressions des masculinité et VIH en Martinique » (ANRS/Kabile, en cours) – ont permis de recueillir une quarantaine d'entretiens en profondeur avec des hommes martiniquais de différentes générations, dont la plupart ont été pères et sont ou ont été mariés.

La communication proposée analysera les conceptions de la famille et des rôles parentaux que présentent ces enquêtés, en relation avec leurs caractéristiques socio-économiques, avec le contexte de leur socialisation et la configuration familiale dans laquelle ils ont grandi, avec la dynamique de leurs relations avec leur famille d'origine, ainsi qu'avec leur expérience personnelle des relations sexuelles et amoureuses, de la vie conjugale, du mariage, de la séparation et de la paternité intra- ou extra-conjugale. On s'intéressera en particulier, d'une part, à l'impact sur leurs conceptions et, éventuellement, sur leurs conduites, des représentations courantes aux Antilles de la matrifocalité de la famille, du « vagabondage » et de l'irresponsabilité des hommes, et, d'autre part, sur leur appréciation de l'évolution actuelle de la famille martiniquaise, des attentes des femmes et de la place revendiquée ou non par les pères.